

# Nécrologie : colonel E.M.G. Adolphe DUC (16.3.87-24.10.49)

Autor(en): **B.C.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **94 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE



Colonel E.M.G. Adolphe DUC

(16.3.87 - 24.10.49)

Le lundi 24 octobre 1949 s'est éteint à Lausanne, à l'Hôpital Nestlé, dans sa 62e année, le colonel E.M.G. Adolphe Duc, officier instructeur.

Avec lui s'en va une très noble figure de soldat dans toute la force du terme.

En 1912, Adolphe Duc, alors premier-lieutenant aux fortifications de Saint-Maurice, sert sous les ordres du Lt. colonel Grosselin. Dès

1916, promu capitaine, il se sent attiré vers la carrière militaire à laquelle il consacrera désormais le meilleur de lui-même. Son idéal, qui ne se modifiera pas jusqu'à ses derniers moments, se résume en ces deux mots : toujours servir.

Au 31.12.1922 il est major à l'Etat-major général. Dès le 1.1.27 il est à la tête du Bat. Fus. 5 et instructeur à Lausanne. Après un nouveau stage à l'E.M.G., il prendra en 1930 avec le grade de Lt. colonel le commandement du régiment genevois. L'année 1935 le trouve colonel à la tête de la Brigade inf. 2 sous les ordres du colonel-divisionnaire Combe. Dès janvier 1938 il sera le premier à commander la Brigade frontière 1. En 1943, alors qu'il se dépensait sans compter, il doit brusquement interrompre son activité à la troupe, sa santé lui rappelant qu'il avait abusé de ses forces. Après une absence momentanée, nous le retrouverons néanmoins jusqu'au 31.12.48 à l'Etat-major général.

Ici s'achèvera sa carrière militaire que sa trop grande modestie ne voulait pas « brillante » mais simplement bien remplie.

Fin psychologue, ennemi de tout ce qui est superficiel, le colonel Duc a été la victime de sa très belle conscience ; travailleur acharné, toujours égal à lui-même, sa pédagogie fut très simple : peu de phrases, mais prêcher par l'exemple.

Son extérieur un peu froid, voire parfois distant que d'aucuns lui connaissaient, cachait la nature timide mais généreuse d'un homme qui possédait les plus belles qualités du cœur. Franchise, droiture et loyauté furent ses lois de chaque jour. Ceux qui ont eu le privilège de le bien connaître savent qu'ils perdent un camarade sincère dont le grand souci fut d'aimer et de faire aimer le pays et l'Armée.

Quant à celui qui trace ces lignes, il ne peut que rendre un hommage ému à celui qui fut son chef pendant de nombreuses années et qui sut être en même temps, chose combien rare aujourd'hui, un véritable ami.

B. C.

---